

Neuchâtel 16 Avril 1858.

Un M^r S. B. Buckley (Yellow-Springs, Ohio) m'avait écrit pour me proposer un échange de plantes. J'ai expédié l'année passée, vers le mois de Juillet, un énorme ^{Caisse} paquet, par l'entremise du Consul Américain, à Leipzig. Mais je n'ai point eu de nouvelle de la réception ni de l'arrivée de ce paquet. Je n'ai rien reçu non plus de M^r Buckley. Si vous pourriez lui faire savoir ce qui en est, vous me rendriez un grand service. Il y avait aussi pour vous un petit paquet de plantes Jurassiques.

J regretterais bien que tout cela fût perdu.

Recevez maintenant, cher ami, mes très amicales salutations: je continue à me recommander à votre souvenir & à votre bonne amitié.

Votre bien dévoué

Ch^r H^{er} Godet

Faites mes compliments à Denys Lévinge, bel que j remercie de son souvenir. Veuillez faire remettre à M^r Sprague le petit billet ci-joint.

Mon cher ami

Enfin j. trouve l'occasion de vous écrire quelques mots, & j'espère que ce sign. de vie m'en procurera bientôt un de votre part: car il y a bien longtemps que j'en ai eu de vos nouvelles.

J'ai reçu la nouvelle édition de votre Manual avec grand plaisir. Vous avez certes été bien bon de faire mention de moi dans cet excellent & bel ouvrage. J'ai aussi été bien aise de voir que plusieurs de mes observations vous aient paru vraies & justes, & que vous les ayez adoptées. Les échanges d'idées produisent toujours quelque bon fruit. L'ignorant, en ce cas, n nous est pas toujours inutile. Je me réjouis infiniment que vous vous mettiez à la continuation de la Flore générale des Etats-Unis;

vous en avez bien besoin; j'espère que
c'est maintenant votre occupation principale.

Je suis maintenant en mesure de faire à
M^r Sprague un envoi de plantes du Tera
qui est presque terminé & qui partira, j'espère,
à la fin de ce mois. Nous avons passé par
tant de mauvais moments, & moi en particulier,
par suite de nos malheureux événements
politiques, que je n'ai pas eu plutôt le temps
ni le courage de me mettre à cet envoi.
J'espère que M^r Sprague voudra bien me le
pardoner: car il n'aura rien perdu pour
attendre. — Je joins au paquet que j'ai
envoyé un petit paquet pour vous,
contenant la continuation de notre Flore
Jurassique, autant que j'ai pu rassembler
d'espèces jusqu'à l'année précédente. J'espère
que vous aurez bientôt votre Flore à peu près
complète. Cela sera pour moi une douce pensée d'avoir
pu accomplir cette œuvre aussi difficile.

Si vous m'faites encore quelque envoi de
vos belles plantes Américaines & veuillez
s'âcher de m'envoyer celles qui me manquent
& dont je vous ai dans le temps envoyé la
liste. — J'espère que l'année sera bonne et
agréable pour vous. Le printemps commence
en Amérique comme en Europe: C'est pour
moi la saison de courses & d'herborisations
dans plusieurs parties du Tera que je n'ai pu
encore explorer; mais j'ai peu de nouveau à
espérer. Les amis de Flore en Amérique vont
aussi le mettre en mouvement.

Je n'ai plus de nouvelles d'aucun de mes
amis d'Amérique; ils ont tout cessé de
m'écrire: notre dernière révolution a brisé
tous les liens entre les émigrés d'Amérique et
les vieux Neuchâtelois. Cela m'est particulièrement
douloureux de la part de Desjardins: mais que
faire? Si mes amis Neuchâtelois m'abandonnent,
s'âchez au moins de me conserver mon bon ami
Américain.